

## EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DES COMPLEXES D'INTERET

Après une année de prudentes transformations au cours de laquelle j'ai adopté la technique du texte dit libre, présenté à jour fixe, j'ai, en octobre dernier, décidé de laisser les enfants écrire et présenter des pages de leur cru, sans aucune contrainte.

Le choix du meilleur texte décidait de l'orientation de l'enseignement pour une heure, deux heures, pour la matinée, voire la journée si le sujet offrait des possibilités intéressantes. Jamais je n'ai été pris au dépourvu. Pourquoi ? Tout simplement parce que, ennemi de l'improvisation et de la préparation hâtive j'avais, dès les grandes vacances, constitué, outre un fichier autocorrectif de grammaire et de conjugaison, un fichier personnel de calcul, de textes à dicter et de références de lectures qui m'a rendu de précieux services.

Ainsi se confirme la nécessité d'utiliser un ensemble de complexes d'intérêt dont l'établissement pourrait être confié, non pas à des éducateurs isolés, condamnés inévitablement à un travail de bénédictin, mais à une Commission constituée d'autant de groupes qu'il y a de matières essentielles. Les responsables rassembleraient les recherches qui pourraient ensuite être publiées soit sous forme de fiches, soit sous forme de brochure.

A la simple lecture des références, chacun saisisrait en un tour de main (à condition que le complexe soit présenté très clairement) les complexes qu'il possède. Cela ne le dispenserait nullement d'ailleurs de le transformer, de le compléter, au besoin, par un apport personnel.

\*  
\*\*

Voici, par ordre d'intérêt décroissant, la liste des activités en rapport avec le texte choisi :

**Exploitation** : Régulière ; **Activités** : Travail manuel (Imprimerie, Linogravure), Ecriture, Dessin, Lecture, Français : Rédaction (mise au point), Orthographe, Grammaire, Conjugaison. — **Exploitation** : Fréquente ; **Activités** : Calcul, Photographie (extraits du fichier de gravures). — **Exploitation** : Rare ; **Activités** : Sciences, Morale, Récitation, Chant. — **Exploitation** : Très rare ; **Activités** : Histoire, Géographie.

Il ressort de ce petit tableau que le travail a été fructueux là où, précisément, mon fichier m'a servi. Je suis donc en mesure d'affirmer, au bout de cette deuxième année d'expérience, qu'une exploitation sérieuse du texte libre ne peut être entreprise que si le maître est en possession d'une documentation (et d'une documentation utilisable).

En bref, cette exploitation doit être, à mon sens :

1° Immédiate, sous peine de tourner à vide en raison de l'extrême mobilité de l'intérêt ;

2° Préparée, en ce sens que, dans la plupart des cas, on doit pouvoir en quelques minutes, disposer d'un nombre suffisant de documents relatifs au centre d'intérêt relevé ;

3° Souple, enfin et non pas systématique.

\*  
\*\*

Je voudrais insister sur ce point. Il faut bien se convaincre que **tous** les textes ne donnent pas lieu à des études profitables. Cette espèce de tour de passe-passe que constitue l'élaboration de problèmes fantaisistes, sans rapport avec le réel, ne vaut pas mieux que les sempiternels exercices de ceux qui, du haut de leur chaire, jonglent avec la multiplication ou la division des fractions. Il est préférable de s'abstenir plutôt que de donner à nos élèves le spectacle d'un enseignement de pacotille qui, soulignons-le, ne répond d'ailleurs pas aux exigences de leur nature. Il ne faut pas perdre de vue que l'éducation active idéale est celle qui satisfait les désirs profonds de l'enfant. C'est vers ce but que doivent tendre nos efforts, et c'est pourquoi, non seulement je m'abstiens, pour ma part, d'exploiter ce qui ne peut raisonnablement pas l'être, mais je ne me limite pas au texte libre.

N'attendons pas des enfants qu'ils révèlent **toujours** le centre d'intérêt du jour. Il est bon que le maître, quand il le juge préférable, prenne l'initiative de le découvrir. C'est ainsi que l'enseignement du jour peut s'inspirer :

1° De la correspondance (lettres, colis et Documents) ;

2° D'un voyage collectif ou individuel ;

3° D'une classe-exploration ou d'une fête à l'école ;

4° De l'activité coopérative ;

5° De la faune ou de la flore locales (animaux, plantes qu'apportent les élèves) ;

6° De la vie locale (cérémonie, accidents, arrivée des nomades, travaux publics) ;

7° Des conditions climatiques (pluie, neige, tempête) ;

8° D'un fait d'actualité (record d'aviation, courses cyclistes) ;

9° D'une observation dirigée.

\*  
\*\*

Enfin, pour éviter d'aller à l'aventure, je pense que nous ne devons pas nous contenter de prévoir minutieusement l'exploitation du centre d'intérêt, mais que nous devons également travailler sur l'armature des programmes officiels, c'est-à-dire faire acquérir, puis consolider, les connaissances fondamentales.

Ceci est particulièrement vrai pour le calcul. Un enseignement méthodique me paraît indispensable et c'est pourquoi, après Pâques, j'ai, en cette matière, fait alterner exercices motivés et exercices établis conformément à un plan. Retour à la « Scolastique » ? Non. Cet enseignement peut très bien se dégager du caractère formel qu'il présente dans les classes dites traditionnelles. Il suffit, pour cela, de réserver une large part aux manipulations et aux évaluations.

La méthode en histoire, je veux parler de l'étude chronologique, ne me paraît pas, non plus, devoir être abandonnée, même si l'on préfère entreprendre des études particulières comme celles que l'on trouve dans la Bibliothèque de Travail.

De même l'acquisition de la nomenclature grammaticale qu'exigent les Programmes Officiels, n'est possible à mon sens, que si l'on s'attache à suivre un ordre donné, à graduer les exercices (qui peuvent être auto-correctifs comme pour les opérations).

Maintenant comment faire graviter les sciences, l'histoire, la géographie autour du thème matinal ? Il est tentant de proposer une conférence. Seulement, cet exposé, de quels documents l'enfant en extraira-t-il les éléments ? Et puis, s'il peut les rassembler, saura-t-il s'en servir utilement ? Les brochures de la Bibliothèque de Travail constituent des études intéressantes mais il est difficile pour un enfant d'en faire, après lecture un compte rendu à la fois substantiel et concis. Leur utilisation ne me paraît possible qu'à l'aide d'un questionnaire qui ferait appel à l'intelligence, à l'esprit critique des enfants. La question est si importante qu'elle mérite d'être très sérieusement discutée. Réalisée sur le plan coopératif, la confection des fiches questionnaires éviterait à ceux qui partagent mon opinion un long travail de recherche et d'élaboration.

\*  
\*\*

En somme, si l'expression libre reste le principal moteur de ma classe, je n'en suis pas moins convaincu, après deux années d'expérience :

— qu'il ne faut pas se limiter à la technique du texte libre, mais la compléter en captant tous les éléments intéressants de la vie de l'enfant ;

— qu'il faut absolument se défaire de la servitude de l'exploitation pédagogique telle que je l'ai définie, exploitation artificielle qui n'est pas conforme d'ailleurs à la pensée de Freinet;

— qu'un enseignement méthodique, préférable, à mon avis, au procédé du « bouche-trou », est nécessaire si l'on veut éviter le piétinement, les redites et surtout les lacunes.

DUBOST (Eure).